



الموضوع: مهن الصناعات التقليدية	الرقم: 051/1.6
المصدر:	البلد: تونس
Le renouveau	التاريخ: 2010-06-06
	العدد و [ص]:

## Programme de partenariat public-privé pour le renforcement des capacités des femmes artisanes

# Un mécanisme de promotion des compétences de l'artisane tunisienne

*Vital Voices Global partnership — une organisation non-gouvernementale qui identifie, forme et renforce le pouvoir des femmes dirigeantes et entrepreneures novices du monde entier — lancera en collaboration avec la Chambre nationale des femmes chefs d'entreprises (CNFCE) et l'initiative de partenariat du Moyen-Orient (MEPI), un programme visant à promouvoir le partenariat public-privé pour l'avancement économique des artisanes entrepreneures en Tunisie.*

L'objectif principal de ce programme est de promouvoir les partenariats durables ayant un impact positif sur les communautés en matière de développement économique des artisanes. Pour y parvenir, la CNFCE reconnaît la nécessité de mettre en place des partenariats publics-privés (PPP) entre les ministères en tant que prestataires de services et le secteur privé comme partenaire aux ressources et à la formation.

Grâce à ce programme, Vital Voices travaillera en partenariat avec la CNFCE pour l'aider à bâtir cette coalition de partenariat public-privé pour les femmes artisanes. En effet, Vital Voices a fait ses preuves dans la promotion de ces types de coalition à travers la région MENA et apportera son expertise pour parvenir à mettre en place un partenariat public-privé pour la promotion de la femme artisanne. Le programme fera la promotion de tactiques pour développer des relations stratégiques entre la société civile, le secteur privé, le gouvernement, les médias et les leaders d'opinion. Des sessions de formation feront appel au matériel déjà élaboré et publié pour les partenariats publics-privés en Jordanie et au Bahreïn et incluront des sujets pertinents tels que la conception du modèle, l'obtention de buy-in et l'acquisition de partenaires communautaires. Ces sessions de formation et de stratégies aboutiront, en fin de compte, à un programme coordonné visant à créer un centre colocalisé pour les femmes artisanes en Tunisie. Ce modèle de partenariat public-privé permettra de promouvoir un programme durable s'appuyant sur des ressources locales, avec des possibilités de suivi pertinent et d'impacts mesurables.

Le partenariat public-privé pour le programme des artisanes entrepreneures tunisiennes sera conçu de façon à répondre aux besoins de la

communauté tunisienne et s'appuiera sur les travaux similaires de Vital Voices. Le programme dont on prévoit le lancement pour le mois en cours comprend une première réunion qui se tiendra, pendant le même mois, avec les partenaires des secteurs public et privé et les ONG. Cette première réunion mettra l'accent sur la création d'un conseil consultatif de PPP pour le centre, l'optimisation de ses ressources pour réaliser les objectifs du programme et l'élaboration d'un plan d'affaires quinquennal pour le centre. Les réunions mensuelles seront consacrées à la mise en œuvre du programme et fourniront l'expertise technique dans le développement du centre colocalisé des artisanes.

### Un plan d'affaires quinquennal

Lors du forum de lancement du projet de partenariat public-privé qui s'est tenu au siège de l'UTICA sous le thème «Renforcement des capacités des femmes artisanes en Tunisie», M. Chokri Mamoghli, secrétaire d'Etat auprès du ministre du Commerce et de l'artisanat, chargé du commerce extérieur, a rappelé le processus de libéralisation économique qui s'est déclenché en Tunisie dans les années 90 et dont a résulté l'émergence d'un secteur privé dynamique. Ce processus a été toujours agrémenté de mesures d'accompagnement touchant l'environnement de l'entreprise et ce, par la réforme du cadre juridique, le renforcement des structures d'appui et le soutien des efforts des entreprises dans la conquête de marchés extérieurs et la recherche de partenaires étrangers. C'est dire que les secteurs public et privé travaillent d'ores et déjà en partenariat et en parfaite symbiose pour assurer un meilleur positionnement de l'économie nationale et un meilleur retour sur l'investissement pour toutes les parties. Le secrétaire d'Etat a souligné, à

ce propos, la volonté politique de conforter le partenariat public-privé pour mieux servir l'économie nationale.

### La femme associée à l'effort de développement

Dans ce partenariat, a-t-il précisé, la femme a été toujours associée à l'effort de développement. Son rôle en tant que partenaire à part entière de l'homme dans l'œuvre de développement lui a valu une reconnaissance sociale et politique. Le Chef de l'Etat ne cesse de réaffirmer que la femme tunisienne était toujours à la hauteur des défis et des responsabilités qu'on lui a confiés, ce qui lui a permis d'être une source de rayonnement régional et international.

Le secrétaire d'Etat a, par ailleurs, fait l'état des lieux du secteur de l'artisanat qui contribue à hauteur de 4% au PIB et à 2,2% des exportations et absorbe annuellement 10% de la demande additionnelle en main-d'œuvre.

Ce secteur constitue de ce fait un facteur de sensibilisation sociale dans les régions intérieures, compte tenu de la nature peu coûteuse de l'investissement dans les différentes branches d'activités. Certaines branches d'activités sont parvenues à adapter l'activité artisanale aux tendances de la mode et de la vie moderne, par l'innovation, l'entrepreneuriat et la contribution dans l'économie moderne. Et la femme aura la fierté d'occuper une place d'avant-garde en opérant en tant que femme d'affaires sur un pied d'égalité avec hommes.

M<sup>me</sup> Faouzia Slama, présidente de la CNFCE, s'est déclarée convaincue que cette première expérience de partenariat représente l'un des mécanismes les plus efficaces et les plus efficaces de promotion et de développement des compétences et des performances des artisanes tunisiennes. Cette conviction se base sur l'expérience qu'a vécue la CNFCE avec ses adhérentes artisanes pour les aider à se former, à améliorer leurs compétences, à favoriser leur accès aux nouveaux marchés grâce, notamment, au soutien du programme FAMEX dont la CNFCE bénéficie depuis quelques années en tant que structure d'encadrement.